



Médée
Eugène Delacroix (d'après)
Huile sur toile
19^e siècle, France

Médée furieuse

Dotée de pouvoirs magiques, Médée aide Jason à s'emparer de la Toison d'or. Ils s'enfuient ensuite à Corinthe où règne le roi Créon. Celui-ci décide de donner sa fille Créuse à Jason qui répudie Médée. Folle de rage et de jalousie, elle offre un manteau empoisonné qui fait périr sa rivale. Elle décide ensuite de tuer ses propres enfants afin de laisser Jason sans descendance.

Ce tableau est une copie de celui du musée des Beaux-arts de Lille peint par Eugène Delacroix en 1838.

Médée paraît indifférente aux enfants qu'elle serre dans ses bras ; seule la crispation de ses pieds et de ses mains évoque sa fureur glacée. Les bambins affolés cherchent-ils un appui ou tentent-ils de s'échapper ? Le contraste entre la volonté infanticide de cette mère et ses formes généreuses est renforcé par la lumière violente sur les corps. Le peintre accentue ainsi l'intensité dramatique et passionnelle de la scène.



Autoportrait au gilet vert
Eugène Delacroix (1798-1863)
Vers 1837
©Musée du Louvre

Un peintre rebelle et romantique

Eugène Delacroix (1798-1863) issu d'une famille aisée, fait des études classiques à Paris puis entre dans l'atelier de Guérin, peintre néo-classique. En 1822 il présente au Salon des artistes français *Dante et Virgile aux Enfers* qui fait scandale. Après quatre mois passés en Angleterre il expose en 1827 *La mort de Sardanapale* : tout n'y est que couleur, tumulte et mouvement, à l'opposé des peintures néo-classiques à la mode. Il est devenu le chef de file incontesté de l'école romantique française au côté de Victor Hugo.

L'Etat lui achète *La liberté guidant le peuple* en 1831. Chef d'œuvre absolu de Delacroix, cette peinture est la figure de proue du Louvre-Lens à son ouverture. D'un voyage en Afrique du Nord il rapporte de nombreuses sources d'inspiration (*Femmes d'Alger*). Il répond également à de nombreuses commandes officielles (palais Bourbon, Sénat...).

Décrié par le milieu académique, il est reconnu par ses amis comme le vrai maître de son temps et un génie authentique.



La liberté guidant le peuple
Eugène Delacroix (1798-1863)
1830
©Musée du Louvre